

*Siècles passés ne fournissent aucun exemple d'un événement de cette nature, & ceux qui viendront auront de la peine à y ajouter foi, d'autant que pour être convaincu de son injustice, il suffit de lire l'Ecrit, qui a été publié pour le colorer.*

*De ma part, il n'est rien que je n'aye fait pour donner au Roi de Prusse des preuves incontestables des dispositions où j'étois de cultiver avec lui une constante amitié. Le Marquis Botta d'Adorno lui a été envoyé à cette fin, avec ordre de concerter & arrêter en mon nom les moyens les plus propres pour resserrer les liens d'une parfaite amitié & du bon voisinage. Il n'y avoit dans les instructions de cet Envoyé aucune autre restriction, que de n'entrer dans aucuns engagements préjudiciables au droit d'autrui, ou contraires à la Pragmatique-Sanction, que le Pere du Roi regnant a garantie solennellement à la Diette de l'Empire. Mais ces avances n'ont pas fait plus d'impression, que les remontrances salutaires de quelques autres Princes. L'occasion paroissant favorable, l'envie d'envahir le patrimoine d'autrui & de troubler le repos de ses voisins, l'a emporté sur toutes les autres considérations : Ce qui fait assez voir à quel sort les autres doivent s'attendre, si ceux qui ont le repos & la sûreté publique à cœur, ne réunissent leurs conseils & leurs forces, pour arrêter des attentats de cette nature. Cette prédiction est si lumineuse, qu'elle n'a jamais besoin de preuves.*

*Il ne s'agit pas ici de mes seuls intérêts, mais de ceux de tout l'Empire, & même de toute la Chrétienté ; car, en mettant toutes autres raisons à côté, il est également de l'intérêt de tous les Princes Chrétiens, de ne point permettre qu'on déchire impunément les sacrés liens de la société humaine. La manière de penser de Votre Majesté à cet*